

# Arnaldur Indridason, le patron

Il ouvre la Comédie du livre, ce jeudi 22 mai. Testez autour de vous : son inspecteur mélancolique Erlendur Sveinsson est très connu. Il personnifie l'Islande, le pays d'Arnaldur Indridason, un auteur majeur.



**SOFI OKSANEN : DIVA GOTHIQUE**  
Le public français a découvert la Finlandaise Sofi Oksanen en 2010 avec *Purge* (Stock), magistrale description de l'Estonie entre nazisme et bolchevisme, qui a reçu le prix Femina étranger. Ses dreadlocks et ses lèvres mauves risquent de faire chavirer Montpellier...  
*Sur le stand de Gibert Joseph. Rencontre le samedi 24 mai à 17h, salle Rabelais.*

PHOTO: SUGRID NYGÅRD



PHOTO PHILIPPE MATSAS

“Ce n’est pas seulement l’écrivain qui est l’invité de cette Comédie du livre mais tout autant son personnage, Erlendur Sveinsson, inspecteur de police, dépressif et bougon..

**A** lors que cette vingt-neuvième Comédie du livre ouvre ses portes pendant trois journées denses et ô combien passionnantes : la programmation pointue sur les littératures nordiques se voit inaugurée à double titre par une rencontre exceptionnelle avec Arnaldur Indriðason.

**Meilleures ventes.** En effet, l’écrivain islandais est à la fois l’un des auteurs phares du catalogue des éditions Métailié, qui fête pendant cette Comédie ses trente-cinq ans d’existence - joyeux anniversaire ! -, mais Indriðason, “fils d’Indridi”, est également l’une des personnalités littéraires les plus respectées et populaires en Islande, dans les pays nordiques, en Europe et en France. Où ses livres, à juste titre, se classent toujours dans les meilleures ventes ! Il faut, comme votre serviteur, avoir eu la chance d’assister à une conférence d’Arnaldur Indriðason - c’était à Lyon il y a deux ans, aux Quais du Polar - pour comprendre l’importance, la force, l’érudition et la générosité de cet homme. Dire, clamer et convaincre que ce rendez-vous

inaugural n’est à manquer sous aucun prétexte. Un des moments forts de cette Comédie, à n’en pas douter !

Car au-delà de l’écrivain, c’est son personnage, celui d’Erlendur Sveinsson, qui est aussi l’un des invités principaux de cette Comédie du livre 2014. Erlendur Sveinsson, l’inspecteur de police installé à Reykjavik, la capitale, qu’il n’apprécie pas. Intuitif et méticuleux, il est souvent dépressif et bougon, mais généreux dans son obstination à vouloir résoudre une affaire. Ses enquêtes et celles de son équipe, car parfois le personnage principal s’éclipse, nous accompagnent depuis une dizaine d’années, grâce notamment au travail remarquable de traduction d’Éric Boury.

**Mémoire.** Erlendur, un prénom mais également un adjectif en islandais qui signifie “d’origine étrangère”. Un étranger - donc qui a réussi, après l’Islande, à conquérir d’autres publics et surtout à nous faire cerner et comprendre les particularités de son île et surtout de ses habitants. En effet un des traits marquants de

l’écriture et de l’œuvre d’Indriðason est son utilisation presque systématique de la mémoire collective des Islandais pour donner à ses romans l’épaisseur du réel. Depuis *La Cité des jarres* jusqu’à *Duel* (Métailié) publié en France en 2014 - “polar dense et complexe, flirtant agréablement avec un passionnant roman d’espionnage vintage”, selon *Le Figaro* -, Indriðason ne cesse d’interroger son pays, ses contrastes et ses contradictions.

**Saga.** Et il n’écrit pas que des romans policiers ! L’année dernière, son éditeur publiait *Le Livre du roi*, un roman qui évoquait l’*Edda poétique*, première saga islandaise à l’origine des mythes fondateurs germaniques et scandinaves et de l’identité de cette île battue par les vents, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques à répétition.

Erlendur, son alter ego littéraire, est un homme meurtri, blessé par un drame survenu dans son enfance rurale. C’est un personnage à la frontière entre deux mondes. Son parcours se rapproche souvent de celui du chaman que l’on retrouve dans ces mêmes sagas. Il est l’intermédiaire entre les vivants et les morts, entre le passé et le présent, entre la nature et l’homme.

Alors venez l’écouter, car Arnaldur Indriðason est un passeur et un conteur qui saura vous ensorceler par ces mots. —

Jérôme Déjean, libraire à Sauramps

Sur le stand du Grain des mots.  
Rencontre avec Arnaldur Indriðason, le jeudi 22 mai à 19h, salle Rabelais.